

Travaux de fenaison

Dans quelques semaines, le cultivateur fera sa première récolte par les travaux de fenaison, le coupage du foin, etc. A ce propos, les cultivateurs d'une bonne expérience pratique, recommandent de ne pas couper les foins trop tard, et ils profitent du moment où la plus grande partie des plantes est en pleine floraison.

Au moyen d'expériences souvent répétées, il a été constaté que les parties fleuries des herbes fourragères étaient celles qui contenaient le plus de nourriture. L'herbe coupée en fleurs est plus tendre, plus verte, plus nourrissante et plus appétissante pour les bestiaux. Il y a donc avantage à faucher le foin de bonne heure.

L'apparition des fleurs pour toutes les plantes de prairie, doit être le signe certain qu'il est temps de faucher.

Dès qu'une plante est en fleurs et que par conséquent elle commence à former son fruit ou sa graine, elle y consacre toutes ses forces. Non seulement la plante fourragère ou autre n'envoie plus rien aux parties autres que la fleur et la graine qui doit lui succéder, mais elle en tire tout ce qu'elle peut de sève, et les feuilles et les branches inférieures commencent à se dessécher et à se détacher de la tige.

C'est alors que les plantes fourragères ne gagnent plus rien en éléments réellement nutritifs. Toutefois lorsque les tiges sont devenues plus pesantes, c'est qu'alors elles sont ligneuses: ce qui est un grand mal sous l'apparence d'un bénéfice.

A part cela, il y a avantage de commencer la fauchaison du foin le plus tôt possible, parce que le cultivateur peut mieux répartir la série des travaux qui s'accumulent jusqu'à la récolte des différents produits cultivés sur la ferme. Ce dernier avantage remplace bien l'un peu plus de poids que le cultivateur aurait obtenu sur son foin en retardant la fauchaison des plantes fourragères.

Le cultivateur fauche donc ses prairies trop tard, et en général il obtient des foins moins riches.

Le foin qui a été fauché très tardivement après la maturité, qui a été mal fané ou est resté longtemps sur le sol exposé à l'action d'une température élevée ou de pluie prolongée, forme toujours un foin sec, cassant, dépourvu d'odeur et n'ayant aucune saveur.

Le cultivateur gagne en rendement en foin et pour le bon entretien de ses prairies, en faisant en sorte que les foins soient coupés rez de terre, afin

de ne pas laisser sur la prairie de trop gros tronçons de tiges.

En général la fauchaison du foin se fait avec la faucheuse; on utilise aussi avec avantage le râteau à cheval.

De quelque manière qu'on aménage les foins, le cultivateur soigneux a la précaution de laisser le moins possible le foin exposé à l'action du soleil et des pluies. Pour obtenir ce résultat, il retourne le foin.

Quand la dessiccation en andain est faite, on rassemble le foin en petits tas, pour ensuite, par un temps sec, le rentrer au fenil ou le mettre en meulons ou petites meules.

Ces meulons ont pour but de laisser perdre au foin sa dernière humidité. Sans cette précaution, quand le foin sera rentré dans la grange, il s'établira un commencement de fermentation qui ôtera au foin sa qualité.

Il est mieux de ne pas botteler le foin, afin de le tasser plus uniformément dans le fenil, pour n'y pas laisser de vides, en tassant fortement le foin.

Utilisation de la chaux pour les jardins potagers

On s'étonne parfois de voir des plantes languir dans un jardin qui a été largement engraisé tous les ans, au point que la terre en est noire.

Cela tient à ce que ce terrain d'un brun plus ou moins noir, onctueux au toucher, est transformé en une véritable tourbière par l'énorme quantité de débris végétal accumulé depuis des années. La proportion entre les éléments organiques et minéraux est rompue. Malgré sa richesse en engrais d'étable le sol est pour ainsi dire stérilisé par la présence des acides et par l'insolubilité des matières nutritives qu'il renferme.

Un simple chaulage suffirait pour remédier à ce défaut, pour enlever au sol son acidité et pour lui rendre sa fertilité primitive.

Les amendements calcaires ne sont pas assez utilisés pour le jardinage; très prodigue de matières organiques, on ménage trop les matières minérales qui, au contraire, devraient être utilisées dans une médiocre proportion.

Amoublissement du sol dans un verger

Pour le jardin fruitier comme pour le jardin potager et les autres cultures, le cultivateur doit ameublir le sol, le remuer souvent, afin de le rendre